

Article paru dans  
**LE PARISIEN**  
du 7 décembre 2006

## **Primaires - Débats UMP, mode d'emploi**

IL RESTE encore quelques détails à régler, mais le plus gros est tranché. Hier, après des négociations de plusieurs jours, les dirigeants de l'UMP se sont mis d'accord sur l'organisation des trois forums régionaux censés permettre à chaque sensibilité du parti de s'exprimer avant la campagne présidentielle. En charge de ces débats (le premier aura lieu samedi à Paris), Jean-Pierre Raffarin a réussi à concilier les exigences de Michèle Alliot-Marie, celles de Nicolas Sarkozy, plus intéressé par une discussion avec les militants... Comment un « forum de l'union » se déroulera-t-il ? L'ex-Premier ministre assurera l'introduction et l'animation. Autour de la table : quatre participants. Sarkozy, qui s'est déclaré candidat il y a huit jours, et Alliot-Marie, qui dira fin décembre si elle aussi l'est, seront des trois rendez-vous. Les deux autres places seront tournantes.

Entre Paris samedi, Lyon (le 15) et Bordeaux (le 21), se répartiront les trois présidents de groupe parlementaire UMP (Bernard Accoyer, patron des députés, Josselin de Rohan, celui des sénateurs, et **Margie Sudre**, celle des députés européens) et trois représentants de sensibilités (le centriste Pierre Méhaignerie, le gaulliste François Fillon et le libéral Gérard Longuet).

« Une petite prolongation » A chaque fois, six députés de la nouvelle génération interviendront pendant cinq minutes sur un point très précis et interpellent les quatre intervenants. Il y aura aussi des questions de la salle, où seront assis ministres, élus et adhérents, des questions de militants préalablement podcastées et des questions posées par Internet. Ces dernières seront relayées sur le plateau par le célèbre blogueur Loïc Le Meur. Il a été décidé que le temps de parole serait - tant que Sarko est le seul candidat officiel - respecté grosso modo plutôt qu'à la seconde près. Enfin, les trois débats seront retransmis sur la Chaîne parlementaire et les chaînes infos. Un point non négligeable reste encore à régler : les thèmes abordés lors de ces forums. « Nous voulons que la parole soit la plus libre possible », assurait-on hier à l'UMP. Raffarin, lui, aura la lourde tâche d'éviter tout débordement afin de faire de ces débats une démonstration d'unité. « Ce que j'ai fait pendant trois ans, je peux le faire pour trois après-midi. En football, cela s'appelle une petite prolongation », s'amusait-il hier soir à Brive, où il tenait une réunion publique.

Ludovic Vigogne